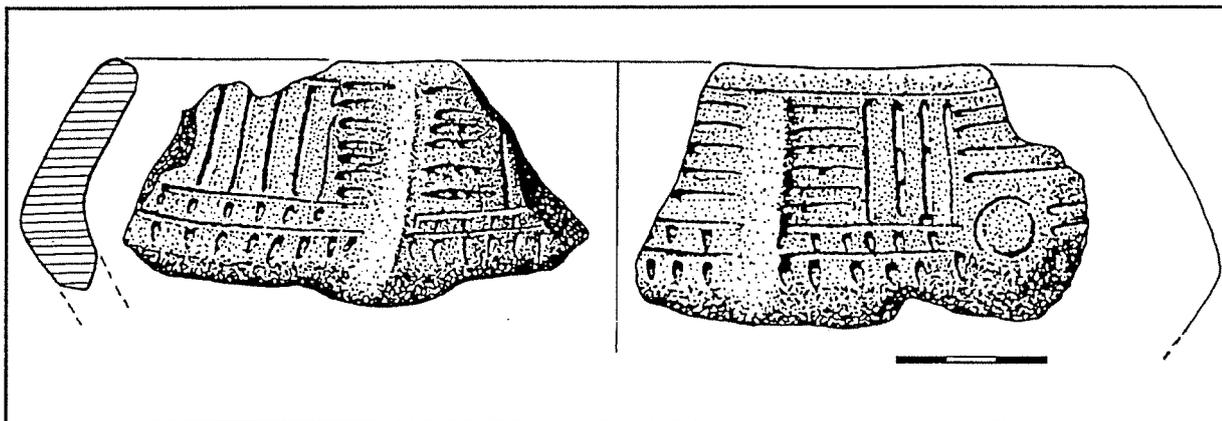


NOUVELLE PROPOSITION DE DATATION, AU BRONZE ANCIEN, POUR LES TESSONS DE LA GROTTTE DE SOLDENGROULE 1 A REILHAC (LOT)

Emmanuelle THAUVIN-BOULESTIN *
José GOMEZ DE SOTO *

A la suite de récents travaux de recherche sur le Bronze ancien et moyen dans les Grands-Causse et les Causse du Quercy effectués par l'un d'entre nous (Thauvin, 1996), nous avons été amenés à prendre connaissance d'un article, publié par M.R. Séronie-Vivien et C. Lemaire en 1995, sur deux tessons décorés appartenant vraisemblablement à un même vase et provenant de la grotte de Soldengroule 1 à Reilhac, Lot. D'après les auteurs, le type de décor observé sur ces tessons pourrait être daté du Bronze moyen, par comparaison notamment avec de la céramique de la culture des Duffaits, et représenterait un témoin d'un groupe culturel ayant occupé le Quercy dans la seconde moitié du Bronze moyen, succédant ainsi au groupe du Noyer.

Nous n'avons pu examiner ces tessons qui étaient absents des collections du musée de Cabrerets (Lot) lors d'un séjour de l'un de nous (E. T-B), mais il nous a paru pertinent d'apporter quelques rectifications quant à la datation de ce type de vase et de son décor proposée par M.R. Séronie-Vivien et C. Lemaire.



A - LE RÉCIPIENT (1) :

Les mesures évaluées par M.R. Séronie-Vivien et C. Lemaire à partir des deux tessons (19 à 20 cm de diamètre à l'ouverture et 24 à 25 cm à la carène) nous conduisent à voir dans ce vase, de même que les auteurs, une possible jatte à bord rentrant, mais l'hypothèse d'un récipient plus profond à angulation haut placée nous paraît tout autant recevable, sinon plus. On peut, sans grands risques, supposer l'existence d'un fond plat (éventuellement légèrement concave) de règle à l'époque à laquelle nous attribuerons ce vase ci-dessous.

Les deux tessons sont ornés d'un décor très couvrant, qui s'arrête à l'angulation, réalisé par

impressions et incisions en sillons formant des lignes horizontales et verticales ainsi que des impressions circulaires ou en " gouttes ". Les motifs sont organisés en métopes séparées par des bourrelets d'argile verticaux qui représentent peut-être des oreilles simulées. Contrairement à ce qui avait été dit, la technique utilisée n'est pas celle de l'excision, qui se traduit par un enlèvement de pâte.

B - ÉLÉMENTS DE DATATION :

Stratigraphie :

D'après les renseignements aimablement fournis par C. Lemaire, que nous remercions ici, la grotte de Soldengroule fut fouillée à la pioche à la fin des années 1920. Outre des restes humains, elle aurait livré de la céramique et plusieurs objets de bronze parmi lesquels certains fouilleurs auraient reconnu un " chaudron écrasé ". Une stratigraphie subsiste aujourd'hui, dont la base semble être mésolithique. Si le matériel recueilli montre très clairement plusieurs phases d'occupation de la cavité, la stratigraphie ne peut pour l'instant aider à la datation des deux tessons qui nous concernent. Ces derniers ont en effet été recueillis parmi des éboulis calcaires, à huit ans d'intervalle (1968 et 1976) et à 14 m l'un de l'autre (Séronie-Vivien et Lemaire, 1995). Leur datation ne peut donc reposer que sur des comparaisons.

Éléments de comparaison :

- La forme du vase :

En Quercy, on a découvert quelques récipients dont les formes se rapprochent de celui de Soldengroule ou possèdent une ouverture fortement refermée, mais aucun ne se trouve en stratigraphie. Citons par exemple le petit vase non décoré de la grotte sépulcrale de Nougairède à Espinas, Tarn-et-Garonne, qui formait avec d'autres récipients et une épingle à tête aplatie, un ensemble bien homogène du Bronze ancien (Pajot, 1992). On peut également mentionner le tesson de la " grotte en falaise " de Saint-Cirq-Lapopie (Clottes, 1969, p. 188 et 230), mais ce dernier a semblé-il été trouvé hors contexte.

Par contre, la jatte basse à bord rentrant est totalement absente des ensembles appartenant au groupe du Noyer. Les seuls récipients à bord rentrant sont des petits vases à panse globuleuse et sans angulation (Giraud, 1989) qui, s'ils sont peut-être une évolution des jattes du Bronze ancien, ne peuvent cependant pas être confondus avec elles.

La source des jattes et des vases hauts biconiques doit être recherché dans des contextes chalcolithiques antérieurs au Bronze ancien, cultures régionales de l'Ouest et/ou campaniformes méridionaux (Schoenstein et Villes, 1985 ; Gomez de Soto, 1995, p. 132 sq.). Dans les régions limitrophes du Quercy, et plus largement en France occidentale, ces récipients sont largement attestés dans les milieux du Bronze ancien. En Aquitaine, de l'Entre-Deux-Mers aux Pyrénées occidentales (Séronie-Vivien, 1986 ; Roussot-Larroque, 1987), leur partie supérieure est généralement légèrement concave et beaucoup portent un bord légèrement évasé. Un petit nombre se caractérisent, comme le récipient de Soldengroule, par une partie supérieure rectiligne et l'absence d'un évasement oral, même minime, tels par exemple ceux de la grotte sépulcrale de la Prédigadère à Serres-Castet, Pyr.-Atl. (Roussot-Larroque, op. cit., fig. 7, n° 16) ou de Blasimon, Gironde (Boudet, 1979, pl. 5, n° 8). Des formes très proches, connues surtout dans la version vase profond, sont attestées plus au nord en Saintonge à La Palut à Saint-Léger-de-Pons, Charente-Maritime (Bouchet et Burnez, 1986; Roussot-Larroque et al., 1987) et probablement à Merpins, Charente, et Marniac, Charente-Maritime (Gomez de Soto, 1995, pl. 56). En Angoumois, on en connaît au Camp des Anglais à Mouthiers (ibid., pl. 73 et

75) et surtout dans le niveau funéraire du Bronze ancien de la grotte des Perrats à Agris, Charente (ibid., 1995, pl. 14). Un vase biconique de cette provenance porte des reliefs simulant des anses plaquées sur la paroi (Gomez de Soto, 1996, pl. 6, n° 1), que nous rapprocherons des barrettes verticales du vase de Reilhac. Ce type de récipient est connu jusque sur la Loire moyenne. On citera un vase des Dix-Neuf à Saint-Pierre-des-Corps (Indre-et-Loire), au décor de traits horizontaux parallèles disposés en métopes. Les deux conservés sont séparés par un bâtonnet vertical, bon symétrique de ceux du vase de Reilhac (Verjux, 1989; Freslier et al., 1996). Notons encore que des barrettes verticales peuvent encore figurer sur d'autres vases du Bronze ancien, comme un vase biconique à bord éversé, sans autre décor, du monument funéraire C 3 du Grand Marais à Bucy-le-Long (Aisne), qui les porte disposés en symétrie ternaire (Brun et Pommepuy, 1987, p. 61).

- Le décor :

Dans la publication princeps, les auteurs comparaient les tessons de Soldengroule à différentes céramiques du Bronze moyen, notamment quercinois. Ces comparaisons, et par la suite la datation proposée, ne peuvent cependant pas être retenues. Le tesson de la grotte de l'Ado à Salviac, Lot (Giraud, 1989) possède un décor de triangles excisés, sans rapport avec celui de Soldengroule, qui le rapproche des productions de la culture des Duffaits. De même, les tessons de Roucadour à Thémines (Niederlender et al., 1966) ne peuvent servir d'éléments de comparaisons : parmi les trois tessons excisés ou estampés signalés par M.R. Séronie-Vivien et C. Lemaire, il faut sans doute reconnaître un tesson maintenant daté du Bronze final Ib/IIa (Gomez de Soto, 1995, p. 173). Deux autres tessons connus portent également un décor estampé formé de rangées horizontales d'impressions séparées par des filets ; ce motif, associé à d'autres, se retrouve en effet sur les tessons de Soldengroule, mais le type de vase auquel il appartient à Roucadour ne peut être déterminé avec certitude (vase-tonnelet, vase à panse globuleuse ?) et sa position stratigraphique n'apporte aucun renseignement plus précis (la couche A2 de Roucadour contient du matériel du Chalcolithique au premier Age du Fer). Dans la grotte du Noyer à Esclauzels, ce décor appartient à un vase à panse globuleuse (Clottes, 1969, p. 184). On ne possède guère de comparaisons en Quercy pour le décor du vase de Soldengroule. Le tesson de la " grotte en falaise " à Saint-Cirq-Lapopie est orné de lignes parallèles de points estampés. Ce vase vraisemblablement en tonnelet peut être daté du Bronze ancien. On sait de plus que ce type de décor est peu répandu dans le groupe du Noyer.

Comme nous l'avons dit plus haut, la technique employée n'est pas l'excision. La céramique de la culture des Duffaits, où l'excision est largement employée, ne peut donc fournir de comparaison.

Par contre, le décor composé de lignes de gros points enserrées entre des lignes ou des sillons incisés est utilisé dans le Centre-Ouest au Bronze ancien, à La Pallut à Saint-Léger-de-Pons par exemple (Bouchet et Burnez, 1986; Roussot-Larroque et al., 1987) ou dans le tumulus de Fleuré, Vienne, où il est traité en bandes verticales (Patte, 1971, p. 188). Ce décor est également bien représenté sur les vases biconiques en Aquitaine et dans les Pyrénées occidentales, avec une disposition tant horizontale que verticale (Séronie-Vivien, 1986 ; Roussot-Larroque, 1987, p. 47). Un tesson de vase biconique présenté à tort comme du Bronze moyen, provenant de la Roque Saint Christophe à Peyzac-le-Moustier, Dordogne, porte un tel décor (Roussot-Larroque, 1989, fig. 6, n° 31).

La disposition en métopes du décor doit enfin retenir l'attention. Là encore, les sources de comparaison exploitées ci-dessus doivent être mises à contribution, que ce soit en Centre-Ouest ou en Aquitaine (Gomez de Soto, 1995, p. 129 sq.). Les origines de la disposition du décor en métopes remontent à une séquence chronologique antérieure au Bronze ancien, en particulier dans les contextes du " groupe des Urnes à décor plastique " de la France septentrionale et de Belgique

(Blanchet, 1984, p. 101 sq.), ou encore les contextes à vases campaniformes méridionaux (Gomez de Soto, 1995, p. 133). Le Bronze ancien constitue en Gaule du Sud-Ouest et du Centre-Ouest une période de grande utilisation des décors en métopes. Ils connaissent alors une complexité certaine, et l'utilisation des impressions cordées et parfois de motifs rares, comme les disques rayonnants du vase du tumulus II de Sauvagnon, Pyr.-Atl. (Seigne, 1972). Le disque estampé du vase de Soldengroule, isolé au sein d'un décor simple, serait à rapprocher de ce motif, et pourrait lui aussi constituer une représentation solaire ou lunaire. Au Bronze moyen, les décors en métopes, par ailleurs simplifiés, ne subsistent plus que de manière résiduelle : deux vases sur des centaines dans la grotte des Perrats à Agris (Gomez de Soto, 1996, fig. 37, n° 2).

C - DATATION :

Il ne fait aucun doute que ce type de vase appartient au Bronze ancien. Son absence dans le groupe du Noyer mais sa présence dans des ensembles du Bronze ancien montre bien que ces types de récipient et de décor sont antérieurs aux productions du groupe du Noyer. Malgré l'existence de quelques dates C14 pour des sites de ce groupe, les fourchettes chronologiques restent très larges. On peut cependant noter que les pics de probabilité se situent entre 1500 et 1400 av. J.C. pour les grottes des Cloups et du Noyer, ce qui suggère une émergence du groupe du Noyer à la fin du Bronze ancien ou au début du Bronze moyen (Thauvin, 1996, p. 191). Cette donnée se trouve confirmée dans la grotte des Perrats à Agris où un tesson portant un décor incisé du type du Noyer se trouvait avec du matériel appartenant à une phase ancienne de la culture des Duffaits (Bronze B1-B2 ; Gomez de Soto, 1995, p. 80).

Le récipient quercinois se range indiscutablement dans la grammaire morphologique de la France atlantique, principalement de celle du Sud-Ouest et du Centre-Ouest. L'analyse de son décor lui assigne une semblable source stylistique. Enfin, si l'on tient compte des rares vases biconiques sans anse et à angulation haut placée des tumulus armoricains, qui présentent il est vrai le léger évasement oral noté en Aquitaine (Briard, 1984, p. 121) et d'autres vases biconiques d'Europe du Nord-Ouest, on observera que ce récipient s'intègre clairement dans la tradition occidentale du Bronze ancien. Son actuel apparent semi isolément en Quercy contribue à en faire une pièce particulièrement remarquable.

La découverte de ces deux tessons apporte ainsi des éléments nouveaux dans la connaissance du Bronze ancien du Quercy, période encore mal cernée pour sa céramique en raison de l'absence de stratigraphie dans la plupart des sites et malgré la présence d'éléments métalliques typiques. La présence d'une stratigraphie dans la grotte de Soldengroule et l'existence de zones encore intactes malgré les fouilles anciennes et les terriers devraient apporter un nouvel éclairage sur l'évolution typochronologique de la céramique quercinoise à l'Age du Bronze.

* Emmanuelle Thauvin-Boulestin, Diplômée de l'Ecole du Louvre, Étudiante-chercheur
* José Gomez de Soto, Directeur de Recherche au CNRS, UMR 5556

Bibliographie

- BLANCHET J.C. (1984) - *Les premiers métallurgistes en Picardie et dans le nord de la France*. Mém. Soc. Préh. fr., t. 17, Paris.
- BOUCHET J.M. et BURNEZ C. (1986) - Le Bronze ancien de la Seugne. Sauvetage à St-Léger de Pons. *Arch. Pontoise*, n° 74, 15 p. (non paginé).
- BOUDET R. (1979-80) - *Approche de la céramique de l'Age du Fer dans la basse vallée de la Dordogne de Saint-Ciers-sur-Gironde à Castillon-la-Bataille*. T.E.R., U.E.R. Lettres et Arts, Univ. de Bordeaux I, multcopié.
- BRIARD J. (1984) - *Les Tumulus d'Armorique*. Ed. Picard, Paris (L'Age du Bronze en France, 3).
- BRUN P. et POMMEPUY C. (1987) - La nécropole protohistorique du méandre de Bucy-le-Long/Missy-sur-Aisne dans son cadre chronologique et historico-culturel. Les relations entre le Continent et les Iles britanniques à l'Age du Bronze (Actes du 22e C.P.F., Lille 1984), suppl. à *la Rev. arch. de Picardie*, p. 57-75.
- CLOTTE J. (1969) - Le Lot préhistorique: inventaire des gisements préhistoriques du département de Lot. *Bull. Soc. des Etudes Littéraires, Scientifiques et Artistique du Lot*, tome XC, fasc. 3 et 4, 288 p.
- FRESLIER B., GIRAULT J.-L., MALLET N., RICHARD G., ROUSSOT-LARROQUE J., VERJUX C., VILLES A. (1996) - *Le Bronze ancien en région centre. Cultures et sociétés du Bronze ancien en Europe*. Actes du 117e congrès national des Sociétés Savantes, Clermont-Ferrand, 1992, p. 495-498.
- GIRAUD J.P. (1989) - L'Age du Bronze moyen en Quercy. *La dynamique du Bronze moyen en Europe*. Actes du 113e congrès national des Sociétés Savantes, Strasbourg-Haguenu, 1988, p. 429-442.
- GOMEZ DE SOTO J. (1995) - *Le Bronze moyen en Occident. La culture des Duffaits et la Civilisation des Tumulus*. Ed. Picard, Paris (L' Age du Bronze en France, 5).
- GOMEZ de SOTO J. (1996) - *Grotte des Perrats à Agris (Charente) -1981-1994 - Etude préliminaire*. Dossiers du Pays chauvinois, n° 4, Chauvigny.
- NIEDERLENDER A., LACAM R., ARNAL J. (1966) - *Le gisement néolithique de Roucadour (Thémines, Lot)*. III° suppl. à Gallia-Préh., éd. du CNRS, Paris.
- PAJOT B. (1992) - La Préhistoire dans le canton de Caylus (Tarn-et-Garonne). *Bull. Soc. Arch. du Tarn-et-Garonne*, t. CXVII, p. 183-195.
- PATTE E. (1971) - Quelques sépultures du Poitou, du Mésolithique au Bronze moyen. *Gallia-Préh.*, t. 14, fasc. 1, p. 139-244.
- ROUSSOT-LARROQUE J. (1987) - Les relations Aquitaine - Iles Britanniques au Bronze ancien. *Les relations entre le Continent et les Iles britanniques à l'Age du Bronze* (Actes du 22e C.P.F., Lille 1984), suppl. à *la Rev. arch. de Picardie*, p. 17-56.
- ROUSSOT-LARROQUE J. (1989) - Le Bronze moyen d'Aquitaine et la culture des Tumulus. *Dynamique du Bronze moyen en Europe*. Colloque de Strasbourg-Haguenu (1988), éd. du QUE, Paris, p. 393 - 427.
- ROUSSOT-LARROQUE J., BOUCHET J.M., BURNEZ C., GRUET M., VILLES A. (1987) - Sites de hauteur et de vallée dans le bassin de la Charente : l'exemple de la Seugne et du Né. *Préh. de Poitou-Charentes*, Actes du 111e Congrès nat. des Soc. savantes (Poitiers, 1986), éd. du C.T.H.S., Paris, p. 347-384.
- SCHOENSTEIN J. et VILLES A. (1985) - Les récentes découvertes céramiques du néolithique à Ligueil (Indre-et-Loire) et leur intérêt. 2e partie : Le Néolithique final. *Bull. Amis du Musée préh. du Grand-Pressigny*, n° 36, p. 10-16.
- SEIGNE J. (1972) - Sauvetage de tumulus en Béarn. *Archéologia*, n° 51, p. 27-34.
- SERONIE-VIVIEN M.-R. (1986) - Remarques sur le Bronze ancien en Aquitaine. *Bull.Soc.Préh.fr.*, t. 83, n° 3, p. 73-76.
- SERONIE-VIVIEN M.-R., LEMAIRE C. (1995) - La céramique de la grotte de Soldengroule 1 à Reilhac (Lot) : nouvel indice d'un véritable Bronze moyen en Quercy. *Préhistoire Quercinoise*, Nouvelles Etudes n° 2, p. 61-64.
- THAUVIN E. (1996) - *Le Bronze ancien et le Bronze moyen dans les Grands-Causse et les Causse du Quercy*. Mémoire de l'Ecole du Louvre, 2 vol.
- VERJUX C. (1989) - Découverte de vestiges du Bronze ancien dans la berge du Cher sur le site des " Dix-Neuf " à Saint-Pierre-des-Corps (Indre-et-Loire). *Bull. Soc. Arch. de Touraine*, t. 42, p. 35-48.

Notes

- (1) Les mesures du récipient ainsi qu'une description détaillée du décor sont données dans l'article princeps auquel nous renvoyons le lecteur pour plus de précision.